



Village du Livre de St-Pierre de-Clages,
Valais, Suisse.

Des lectures pour un temps de confinement

L'AAFU vous propose des idées de lecture pour ce moment propice à la réflexion et à la découverte de nouveaux auteurs.

Dans cet envoi, nous partageons avec vous trois œuvres littéraires et deux essais.

Bonne lecture !

Luis Montero Manglano, *La Table du Roi Salomon* (traduit de l'espagnol « *La Mesa del rey Salomon* »), Arles, Actes Sud, 2017, coll. Babel, 600 pages.

Le héros, Tirso Alfaro, étudiant espagnol en art médiéval, écrit une thèse sur la patène de Caterbury (petite assiette recevant l'hostie) d'une énorme valeur liturgique et artistique. Il est persuadé que la patène exposé au Musée de Canterbury est un faux et que la vraie a été volée. Il est renvoyé à Madrid où l'attend une offre d'emploi énigmatique : faire partie du Corps royal des quêteurs, une organisation secrète dont l'objectif est de retrouver et de rapatrier des objets d'une importance considérable historique et symbolique, pillés au cours des 19^e et 20^e siècles à l'occasion de guerres. Sa première mission le lance sur les traces du roi Salomon et de Lilith, l'irrésistible reine de Saba, afin de retrouver la *Table du roi Salomon*. C'est un roman semblable à *The De Vinci Code*.

Georges Kutukdjian

Washington Irving, *Contes de l'Alhambra* (traduit de l'anglais « *Tales of the Alhambra* »), Paris, Editions Phébus, 1998, coll. Libretto, 286 pages.

Un Américain distingué arrive en 1829 dans une Grenade oubliée. Il loge dans un palais presque en ruines. Le récit de voyages qu'il voulait écrire va se

transformer en un recueil de contes digne de *Mille et une Nuits* andalouses. Son imagination recrée l'Espagne sous l'occupation maure. Washington Irving est né dans la ville de New York le 3 avril 1783. Il voyage dans sa jeunesse en Europe et revient aux USA pour épouser une carrière d'avocat de courte durée et ensuite de journaliste. Il prend goût au genre de la « Nouvelle » (« Short-stories ») et commence à écrire au début sous des noms d'emprunts (notamment Knickerbocker qui devient un nom commun pour désigner les premiers colons hollandais de Manhattan). Après la mort de sa fiancée et de sa mère, il vit à Dresde, Londres, Paris et Madrid. Il mourra le 28 novembre 1859, dans l'Etat de Washington. Il fut le mentor d'Edgar Allan Poe et était admiré par Lord Byron et Charles Dickens. Il faudrait le lire en anglais à cause de sa très belle langue.

Georges Kutukdjian

Jirô Osaragi, *Les 47 Rôhins*, (traduit du japonais « *Akô Rôshi* »), Arles, Editions Philippe Picquier, 2015, coll. Picquier Poche, 1097 pages.

L'extraordinaire écrivain japonais Osaragi Jirô s'est servi de la vraie histoire des 47 samourais du 18^e siècle. Ils préparèrent longuement la vengeance de leur maître et prirent d'assaut la demeure de Kira Yoshinaka, responsable de la mort de leur seigneur. C'était un acte d'honneur et de loyauté absolus, selon les codes guerriers du *Bushidô*. Le *Shôgun* les condamna à se faire *seppuku* (suicide rituel des samourais). De cet épisode devenue une légende nationale, l'écrivain Osaragi Jirô tire un grand roman épique qui étale sous nos yeux une connaissance très fouillée du Japon de cette époque et au châtement autant qu'hommage de ces samourais fidèles jusqu'au sacrifice à la Voie des guerriers.

Georges Kutukdjian

David Wallace-Wells, *La terre inhabitable, vivre avec 4°C*, Paris, Robert Laffont, 2019, 392 pages

Naomi Klein, *Plan B pour la planète : le New Deal vert*, Actes Sud, Arles, 2019, 410 pages.

David Wallace-Wells, rédacteur en chef adjoint au New York Times livre un travail de journaliste d'investigation. Sa présentation des "éléments du chaos" passe en revue les catastrophes qui n'ont plus rien de naturel : le retour des famines dues à la raréfaction des récoltes, l'absence d'eau potable et les conflits qu'elle engendre, l'air irrespirable, les virus et les bactéries réactivées, les

migrations climatiques, l'extinction des coraux ... Sa thèse centrale : il existe une différence dramatique entre un réchauffement à 2°C et à seulement 1,5°C, retenu par l'Accord de Paris en 2015. Vivre avec 4°C et plus serait catastrophique : les rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) sont formels. Et même si la planète entière finirait par être impactée, les plus pauvres risqueraient encore d'être prioritairement touchés "un peu comme si les riches du monde ensevelissaient les pauvres sous leurs déchets".

C'est ce que Naomi Klein appelle la barbarie climatique, l'une des thèses qu'elle documente dans son essai. Pour l'auteure, la crise climatique s'accompagne d'une montée des nationalismes, du "suprématisme blanc". Elle montre l'émergence d'un "éco fascisme" où le désastre écologique nourrit et attise déjà la haine et la violence dans de multiples conflits ou massacres préfigurant l'avenir. Refusant de se limiter au seul constat, elle propose un vaste plan B, un "New Deal vert", réaliste et non utopiste, inspiré par la démocrate américaine, Alexandria Ocasio-Cortez, avec notamment des investissements massifs dans les énergies renouvelables, la suppression des énergies fossiles, une planification rigoureuse, l'ensemble suscitant des millions d'emplois. Tout cela ne sera possible que grâce à une fièvre transformatrice, une conversion écologique, une capacité radicale de changement car "lorsque l'avenir de la vie est en jeu, il n'y a rien que nous ne puissions accomplir". Une conclusion optimiste à ces deux essais d'actualité à la fois anxiogènes et mobilisateurs.

Patrick Gallaud



AAFU/UNESCO - Bureau 6BIS -205 - 1 rue Miollis - 75732 Paris Cedex 15 - France

Tel : 01 45 68 46 55/53 - afus@unesco.org - www.afus-unesco.org/